



Nolite te saloparades exterminorum

Margaret Atwood, « Ne laissez pas les salopards vous exterminer »

Aujourd'hui, on va écrire un récit, au présent, en trois chapitres, début, milieu, fin...

Si possible avec intrigue... Si pas, pas grave.

On va tenter un genre un peu à la mode, la Dystopie, je vous en ai touché un mot à l'atelier précédent, c'était la proposition 5...

On va revenir là-dessus...

Une dystopie, c'est le contraire de l'utopie, c'est un flirt dark avec le monde de demain...

Dans un premier temps, peut-être, se concentrer sur une peur ou deux, de quoi on a le plus peur ? Le réchauffement climatique ?

Les feux de Californie ?

Les violences policières ?

Les attentats ?

Ce qui se cache derrière le masque Covid 19 ?

Est-ce vrai que les fameux tests anti-Covid par le nez nous envoient des nano-particules ?

Comme phrase première, vous pouvez prendre ça :

Au matin de...

Quelques références

« ... M. Gates souhaiterait implanter des puces sous-cutanées pour héberger les données de santé des individus et utiliser le Covid-19 « pour la surveillance généralisée des humains ». Ces allégations partagées dans le monde entier ont également connu un certain écho en France lorsque l'actrice Juliette Binoche a publiquement dénoncé en mai les « opérations de Bill Gates » de « puce sous-cutanée... ».

... Du reste, contrairement à l'idée voulant que Bill Gates ait en tête un plan de puçage mondial de la population, le projet n'a vocation à être déployé que dans les rares pays dépourvus de système de suivi médical... ».

Le monde du 24 juin 2020

Récit de fiction qui décrit un monde utopique sombre. *1984*, de George Orwell, est une dystopie.

Ou bien *La route* de Cormac McCarthy, Prix Pulitzer, vendu à plus de deux millions d'exemplaires aux Etats-Unis. Qui relate la fin du monde. Très grand auteur, il faut lire *Suttree*, un travail de 20 ans, une polyphonie de voix aux oubliettes, tous les damnés de la terre y retrouvent leur humanité... et l'oreille fidèle du lecteur...

« Cher ami, maintenant qu'aux heures poudreuses et sans horloge de la ville les rues s'étirent sombres et fumantes dans le sillage des arroseuses, et maintenant que les ivrognes et les sans-logis ont échoué à l'abri des murs dans des ruelles ou des terrains vagues, que les chats vont étiés et les épaules saillantes dans les sinistres environs, en ces couloirs de brique pavés ou laqués de suie où les ombres des fils électriques muent en harpe gothique les portes des caves, nul être ne marchera hormis toi. »

Vous avez aussi un livre magnifique de Jonathan Swift, *Le voyage de Gulliver*.

1ère partie : *voyage à Lilliput*

2ème partie : *Voyage à Brobdingnag*

3ème partie : *Voyage à Laputa, Balnibarbi, Glubbdubdrib, Luggnagg et au Japon...*

Et la 4ème partie qui nous intéresse davantage : *le Voyage chez les Houyhnhnms*, où les chevaux ont un langage élaboré quand l'homme alors devenu un Yahoo ressemble à un animal. Gulliver veut alors se différencier des Yahoos et demande aux Houyhnhnms de ne pas l'appeler Yahoo...

Côté cinoche, pensez à :

Mélancholia de Lars von Trier, 2011.

La planète des singes de Franklin Schaffner, 1968.

Côté série, vous avez aussi :

La Servante écarlate, tiré du roman dystopique écrit par Margaret Atwood publié en 1985, traduit en français en 1987. « Le Roman de science-fiction décrit un futur dystopique, peut-être proche, où la religion domine la politique dans un régime totalitaire et où les femmes sont dévalorisées jusqu'à l'asservissement. Elles sont divisées en classes : les Épouses, qui dominent la maison et sont les seules femmes ayant un semblant de pouvoir, les Marthas qui entretiennent la maison et s'occupent aussi de la cuisine, les Éconofemmes, épouses des hommes pauvres, et les Tantes, qui forment les Servantes habillées d'amples robes écarlates dont le rôle est la reproduction humaine. Toutes les autres femmes (trop âgées, infertiles, etc.) sont déportées dans les Colonies où elles manipulent des déchets toxiques. Dans ce futur, le taux de natalité est très bas à cause de la pollution et des déchets toxiques de l'atmosphère. Les rares nouveaux-nés sont souvent *inaptes*. »

Plus d'info : https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Servante_%C3%A9carlate

À lire aussi : Hao Jingfang, auteure chinoise.

Peut-être aussi voir les photos de Uğur Gallenkuş, photographe-colleur turque vivant à Istanbul. Il fabrique des collages entre bonheur et malheur, entre paix et guerre, il y a toujours deux mondes dissonants. Il a un compte Instagram...

Damasio parle d'images-monde.

Alain Damasio est un écrivain engagé, il fait partie de SOS Méditerranée. Vous vous souvenez de la capitaine Carola Rackete, capitaine, activiste allemande, connue pour avoir forcé le blocus italien en juin 2019, aux commandes du navire humanitaire Sea-Watch 3, à la suite de quoi elle est arrêtée et poursuivie en injustice pour « aide à l'immigration clandestine », avant que la justice italienne n'invalide son arrestation.

Bon, je m'arrête là, je ne vais pas sombrer dans « l'Infobésité » comme dirait Damasio, très fort en néologisme...

Ce sont des pistes que je lance là, des pistes pour apercevoir demain. C'est là un effort d'imagination puissant, un peu comme un retour tordu à l'enfance. Vous êtes adultes mais vous faites comme si, comme si c'était possible, comme si c'était vrai, c'est là, ça arrive, on y est... Où ? Dans quelle espèce de monde ? Vous avez l'imagination de l'enfant et le développement de l'adulte... Aujourd'hui est votre rampe de lancement, et demain votre cible...

Demain vient de l'expression latine de *mane* signifiant littéralement « au matin »...

Quand vient la lecture :

« Quand les enfants dessinent, ils se penchent sur la table et font tourner, toujours tourner la feuille en s'inclinant et en se balançant, surtout de la tête, de façon presque gymnastique. Les adultes, quant à eux, peut-être simplement parce que leur physique les empêche de faire autrement, ont décidé de fixer le papier avec des clous et d'avoir l'air très solennel, comme s'ils dérangent un lapin pendant qu'il mange. Personne ne comprend ce qu'ils font, et eux moins que quiconque peut-être... »

Georg Baselitz

Dystopie

Le monde tourne mal, très mal. La vie en société devient impossible chacun ayant le devoir de dénoncer tout ceux qui n'appliquent pas la loi à la lettre au nom de la santé de tous. C'est répréhensible de se réunir à plus de dix, de ne pas sortir une fois par jour, de ne pas sortir son chien trois fois par jour... Il n'y a plus de respect de la vie privée. L'autre est assassin.

Armelle, vêtue de son caban bleu marine, le regard vif, ne comprend pas bien ce qui se passe; le climat devient suspicieux : des rumeurs circulent, des «je vous dit cela mais je ne dis rien».

La peur grandit ; des rumeurs, des dénonciations ont lieu. Armelle croyait en Rousseau qui considère l'homme comme étant bon par nature et corrompu par la société mais là l'homme se pollue lui même. Elle n'arrête pas de renifler, cherchant à démêler cet imbroglio.

Il n'y a rien à comprendre, alors le cerveau tourne à vide, enfermé par un pseudo devoir de protection.

Armelle a le sentiment que ses neurones sont grillés: qu'est ce qui se passe? C'est un monde d'abrutis, d'écervelés, cherchant querelle, mentant 100 fois par jour. Elle répète comme un mantra «mais jusqu'où irons nous?»

À force d'être terrorisé, chacun devient son propre ennemi. Oui continuer et s'exterminer soi même parce que on ne peut plus vivre. A terme, le monde devient celui de suicidés.

Armelle croit encore qu'elle peut changer le monde qui tourne mal. Elle réussit à rencontrer quelqu'un là où cela vibre en elle, entre elle et lui. La certitude d'avoir senti son coeur battre est l'antidote de ce système, de ce monde condamné.

Christiane

Néowise en collision avec Zirock

Je viens de fêter mon dixième anniversaire. Je suis inquiète. Aujourd'hui je dois faire ma révision des cinq ans. Comme tout le monde j'ai été programmé à ma naissance. Certains de mes neurones ont dû être sclérosés, d'autres ont été injecté de certains neurotransmetteurs afin d'accroître leur potentialité. Pour mes parents, aujourd'hui est une grande fête : On va me greffer mon premier traceur GPS ainsi qu'une nouvelle carte mémoire. C'est la fin de l'enfance et le début de l'âge adulte.

Ces trois dernières années des ingénieurs informaticiens ont conçu un nouveau programme pour moi : Mon QI a été multiplié par 3589 (au-delà il paraît que cela peut griller une partie de mon système nerveux dans le lobe occipital), mais dans cinq ans, on pourra encore l'augmenter. En ce qui concerne la partie du cortex qui gère ma mémoire, on erase aujourd'hui tout mon passé afin de laisser plus de place à ma mémoire de travail pour répondre au principe de rendement – efficacité.

Je suis triste de devoir oublier mes petits secrets, les cachettes de ma spatiobulle, le goût des bonbons à la dopamine... Mais bon, il en va paraît-il de la survie de l'espèce humaine. Il faut brider les désirs, les affects, la créativité et simplifier nos réponses aux divers stimuli par des réactions qui suivent un protocole d'algorithmes binaires.

Dans une dizaine d'heures, quand la comète Néowise rencontrera l'astre Zirock, je rentrerai au bloc d'ondes électromagnétiques et gravitationnelles. Ma première opération sera l'ablation de la partie de mon cerveau qui gère les émotions.

J'ai peur... Bientôt, je ne ressentirais plus cette sensation. Cela m'effraie... Comment sera ma vie après ? Je n'arrive pas à l'imaginer... L'oubli... le manque... l'absence... la perte ... d'une partie de moi. Comment garder une trace ? ... Ecrire dans l'espace les mots qui m'importent et que je ne veux pas oublier, mais s'ils ne veulent plus rien dire pour moi ?

Dessiner quelques hologrammes dans les circuits internes de mon deuxième cerveau. Oui, quelques scientifiques viennent de découvrir que nous possédons un deuxième cerveau dans notre ventre. Si j'arrive à cloisonner ces dessins sous ma cavité abdominale, je pourrais peut-être récupérer un jour quelques souvenirs et ressentir à nouveaux quelques émotions. Grâce à cette éventualité, je sens revenir un peu d'espoir.

Je ne veux pas oublier l'amour !

Je ne veux pas oublier le bonheur !

Je ne veux pas oublier l'essentiel.

Je ne veux pas du vide !

La clameur des oraisons assourdit maintenant l'antichambre du bloc opératoire. Ma famille vient me chercher.

Non c'est beaucoup trop tôt, vous êtes en avance ! ... Ce n'est pas possible... Je ne suis pas prête...

Des dizaines de bras m'élèvent, me portent vers le néant. On m'acclame, on chante mes louanges.

Je ne veux pas devenir une des leurs ! non !

NON !!!NNNNNOOOOOOOOOOOONNNNNNNNNNNNNNNNNNN

Année 2042

La consommation d'énergie hydrogène explose. Les réseaux internet saturent. Les serveurs informatiques fondent les uns après les autres, faute d'entretien des circuits de refroidissement. Jour après jour, le monde se déconnecte. Les informations ne transitent plus qu'au niveau local.

Cela fait plus de dix ans que la production d'électricité se passe des énergies fossiles et n'est fondée que sur les renouvelables.

Mais avec une température moyenne en hiver de 25 degrés et l'explosion des commandes en ligne à l'approche de Noël, tout le réseau internet s'est définitivement retrouvé à l'arrêt le 21 décembre 2042.

Les habitations de cette époque fonctionnent principalement via la domotique et l'interconnexion des objets au réseau 15 G. Avec l'effondrement d'internet, les humains ne peuvent plus correctement utiliser les fonctions de leur maison. Certaines familles sont prises au piège de leur habitation.

Paul Meunier habite dans l'Ardèche en France. Ce père de trois enfants est l'un des fondateurs du code Marckl, une nomenclature informatique permettant de hiérarchiser les priorités d'une maison régie par la domotique.

Il est désormais inactif et retiré du consortium W3C, l'organisme qui établit les normes du Web.

En janvier 2043, il reçoit la visite d'un ancien membre de son équipe. Il vient le voir pour mettre sur pied un protocole de reprise en main du code par les habitants eux même. L'objectif est de combiner la production énergétique d'un vélo d'appartement à un boîtier d'édition autonome et ergonomique pour réactiver les commandes domotiques.

La priorité est le rétablissement des systèmes de génération d'air purifié au sein des immeubles.

Dans certaines villes les habitants ne peuvent plus respirer l'air extérieur trop chargé en tritium d'hydrogène.

Paul Meunier accepte de reprendre ses anciennes fonctions.

Il lance en premier lieu la conversion des vélos de ville en mini centrale électrique familiale, en se fondant sur l'expertise des Fab Labs régionaux.

Xavier Dizambourg